

MON HISTOIRE PERSONNELLE ÉCRIT L'HISTOIRE DE LA COMPAGNIE
THÈME N° 1

« Dieu et Père,
Tu m'as consacré dès mon baptême dans l'Église,
et ton amour m'a attiré à suivre ton Fils Jésus
dans un abandon total.
Conduite par ton Esprit,
je me sens appelée à vivre en union avec Jésus
et à participer en communauté à sa mission évangélisatrice [...] Art. 15

INTRODUCTION

Dans ce **premier thème**, chacune d'entre nous est invitée à :

- **FAIRE LA RÉCAPITULATION** de notre propre histoire spirituelle, en reconnaissant le passage du Seigneur à travers elle.
- **PRENDRE CONSCIENCE** que « mon histoire de salut » fait partie de « l'histoire de la Compagnie ».
- **PARTAGER EN COMMUNAUTÉ** « quelque chose » de nos histoires personnelles.

Il s'agit d'un double exercice : une prière personnelle et une conversation spirituelle en communauté. Comme il s'agit d'un thème très important, nous recommandons de consacrer un temps personnel à la partie « préparons notre cœur » avant la rencontre communautaire.

PRÉPARONS NOTRE CŒUR

TEMPS PERSONNEL pour SE SOUVENIR de votre histoire de salut et PRENDRE CONSCIENCE que votre histoire fait l'Histoire de la Compagnie. Cet exercice nécessite beaucoup de temps (ou plusieurs fois).

Prends CONSCIENCE de la PRÉSENCE du Seigneur, avec qui tu vas te souvenir (passer par le cœur) de ton histoire de relation avec Lui, dans la Compagnie.

Quelques suggestions pour « faire mémoire » :

➔ **VISUALISEZ** votre histoire, depuis vos premières années dans la famille... **RECONNAISSEZ** les différentes étapes de votre relation avec Dieu et/ou de votre suivi de Jésus dans la Compagnie. Le début de la formule des vœux peut vous aider :

- « *Tu m'as consacré dès mon baptême dans l'Église* »... *Quel sens a pour moi cette consécration baptismale ?*
- « *Ton amour m'a attiré à suivre ton Fils Jésus* »... *Comment s'est manifestée cette « attraction » vers Jésus ? Comment ai-je vécu alors et comment vis-je maintenant ce désir de le suivre « dans un abandon total » ?*

➔ **SOUVENEZ-VOUS** des lieux, des personnes, des « missions », des circonstances, d'un mot ou d'une phrase... particulièrement significatifs. « Quelque chose » qui vous a aidé à vous sentir « en Compagnie »...

➔ **FORMULEZ**, en une phrase courte, l'expérience dont vous vous souvenez de certaines étapes ou d'un moment très significatif.

➔ À la fin... **REMERCIE** le Seigneur pour cette histoire qu'Il a tissée avec toi.

NOUS NOUS RETROUVONS

Nous pouvons commencer la rencontre communautaire en RÉCITANT ENSEMBLE le début de la formule de profession.

« Dieu et Père, Tu m'as consacrée dès mon baptême dans l'Église, et ton amour m'a attiré à suivre ton Fils Jésus dans un abandon total. Conduite par ton Esprit, je me sens appelée à vivre en union avec Jésus et à participer en communauté à sa mission évangélisatrice [...] Art. 15

En silence, nous approfondissons un peu plus le sens de ce que nous avons récité.

- **« Guidée par ton Esprit »**... Ai-je laissé l'Esprit guider ma vie ?
- **« Vivre en union avec Jésus »**... Qu'est-ce que cela signifie pour moi aujourd'hui ?
- **« Participer à la communauté de votre mission évangélisatrice »**... Que signifient ces mots pour moi aujourd'hui, à cette époque, dans le contexte où je me trouve et en cette année du 150e anniversaire de la mission de la Compagnie de Sainte Thérèse ?



CAUNADAS n° 962

Le chant EXPRIME et MOTIVE ce que nous allons PARTAGER : la VIE de chacune, sa richesse personnelle, ses particularités... Des étapes différentes, des moments significatifs différents... Mais nous avons TOUTES été appelées par le même Seigneur. Nous sommes d'accord pour suivre Jésus dans la Compagnie et nous formons toutes l'HISTOIRE DE LA COMPAGNIE au cours de ces dernières décennies.

Chacune son appel,
chacune son regard,
avec sa façon d'être
et sa façon d'aimer,
chacune avec ses caunadas.

DIEU M'A DONNÉ DES SŒURS,
UN CADEAU POUR MA FAIBLESSE,
CAR LE ROYAUME NE SE VIT PAS SEUL,
IL SE CONSTRUIT EN COMMUNAUTÉ (bis)

Un passé différent,
un avenir à partager...
Et malgré les différences,
ce qui nous a amenées ici pèse plus lourd.

NOUS PARTAGEONS NOS HISTOIRES

« Nous partageons ce que nous sommes et ce que nous vivons. Nous accueillons avec gratitude et apprécions le don que représente chaque sœur » (Art 23).

À ce stade, nous partageons ce que nous avons prié, remercié et rappelé de manière personnelle dans la première partie de cette fiche : « Nous préparons notre cœur ». Avant de commencer, il convient de déterminer un « temps maximum » (2, 3, 4 minutes) pour l'intervention de chaque sœur. Il est très important de créer entre toutes un climat d'ÉCOUTE ATTENTIVE à chaque sœur.

CONCLUSION

À la fin

- On peut faire un deuxième cercle (si on a le temps et si on le souhaite), en partageant les résonances de ce qui a été entendu.
- Ou simplement, terminer par UN CHANT SIGNIFICATIF pour la communauté. Par exemple :

Conduites par ton Esprit (Carmen Cañada) **Maintenir vivante la mémoire de Jésus** (Isabel Toyos) **L'amour est tout ce que nous avons** (Carmen Cañada) **Nous te rendons grâce** (Cristóbal Fones) **Aujourd'hui, Seigneur, je te remercie pour ma vie** (Brotos de Olivo)

TEXTES POUR APPROFONDIR

Le livre de la Vie de sainte Thérèse est un exercice de MÉMOIRE et de RECONNAISSANCE envers le Dieu de Jésus, dont la présence l'a accompagnée depuis son enfance, même si Thérèse ne l'a découvert que plus tard. Saint Henri nous a également laissé les Notes sur les miséricordes du Seigneur, une relecture croyante de sa vie, inspirée de sainte Thérèse. Mais c'est peut-être dans la Préface aux Trois petites fleurs à la Vierge de Montserrat que l'on trouve l'exercice de mémoire reconnaissante le plus inspirant d'Henri. Dans un dialogue avec Marie, Henri se souvient, c'est-à-dire qu'il passe par le cœur, des moments les plus transcendants de sa vie, vécus précisément là, à Montserrat.



EXTRAIT DU LIVRE LA VIE DE THÉRÈSE D'AVILA

« J'ai souvent pensé avec effroi à la grande bonté de Dieu et mon âme s'est réjouie de voir sa grande magnificence et sa miséricorde [...]. Aussi viles et imparfaites que fussent mes œuvres, mon Seigneur les améliorerait, les perfectionnait et leur donnait de la valeur » (V 4,10b).

« Si je devais parler souvent de la manière dont le Seigneur m'a traitée au début, je ne saurais exprimer ce que je lui dois [...]. Qu'il soit béni à jamais, lui qui m'a tant souffert. Amen » (V 4,11).

« Ayez confiance en la bonté de Dieu, qui est plus grande que tous les maux que nous pouvons faire, et qui ne se souvient pas de notre ingratitude, alors que nous, qui nous connaissons, voulons revenir à son amitié [...].

Souvenez-vous de ses paroles et regardez ce qu'il a fait pour moi qui, d'abord, me suis lassé de l'offenser, si bien que Sa Majesté a cessé de me pardonner. Il ne se lasse jamais de donner, et sa miséricorde est inépuisable. Ne nous lassons pas de recevoir » (V 19,17 fin).

« Lorsque mon âme est parvenue à ce que Dieu lui accorde cette grande grâce, mes maux ont cessé, et le Seigneur m'a donné la force d'en sortir [...]. Tout était pour moi un moyen de mieux connaître Dieu, de l'aimer, de voir ce que je lui devais et de regretter ce que j'avais été. Je comprenais bien que cela ne venait pas de moi, que je ne l'avais pas gagné par mon zèle. Sa Majesté m'avait donné la force pour cela par sa seule bonté » (V 21,12 fin).

« Soyez satisfait, mon Bien, qu'un jour vienne où je puisse vous rendre un peu de tout ce que je vous dois [...]. Fortifiez mon âme et disposez-la d'abord, Bien de tous les biens et mon Jésus, puis ordonnez-moi comment faire quelque chose pour vous, car il n'y a personne qui puisse supporter de recevoir autant sans rien donner en retour » (V 21,5).



EXTRAIT DU PROLOGUE DE TRES FLORECILLAS : « À MARIE DE MONTSERRAT », D'ENRIQUE DE OSSÓ

« ... Seul, et par des chemins difficiles, je suis arrivé à vos pieds. Comme je suis fatigué du monde ! À vos pieds, j'ai retrouvé la paix perdue... Près du trône de votre miséricorde, je me suis réveillé comme d'un profond sommeil... J'ai trouvé ma vocation. Vous m'avez guidé, sans que je me souvienne comment. Étoile des mers, Étoile du matin, de Catalogne ! Vous avez brillé dans mes yeux, j'ai suivi votre lumière, et en me montrant Jésus, fruit béni de votre ventre, en le voyant si gracieux et si beau, j'ai dit : Je serai toujours à Jésus, son ministre, son apôtre, son missionnaire de paix et d'amour [...]. Sur votre autel, j'ai célébré ma première messe, le jour du Rosaire, le treize n après [...] Cinq ans ont passé et je ne suis pas venu seul : d'autres filles élevées dans l'ombre de Thérèse d'Avila ont gravi cette montagne... » (EEO III, 194-7).